

CONFERENCE EPISCOPALE NATIONALE DU CONGO

Secrétariat Général, B.P. 3258 KINSHASA/GOMBE

Tél. 34528-529-34888-988, Fax: 00 243 88 444 948

E-mail: conf.episc.rdc@ic.cd

DROIT DE REPONSE AU COMMUNIQUÉ DE PRESSE INCRIMINANT MGR MAMBE

=====

Dans sa livraison du lundi 3 février 2003, le journal *L'Avenir* a publié un communiqué de presse coiffé d'un titre ronflant et ridicule: «L'évêque de Kindu oblige les Maï-Maï à adhérer au R.C.D./Goma». Ce communiqué est signé par un certain Raphaël LUHULU, auréolé de grades déclamatoires, et qui, sans froid aux yeux, est même passé au journal télévisé du soir à la RTNC pour lire des ragots aussi bien incohérents qu'indécents.

En tant que porte parole de l'épiscopat, je me permets de répondre à l'auteur de ce communiqué et de rétablir la vérité. En plus d'être diffamatoire, ce communiqué est gravement calomnieux. L'indignation qu'il a suscitée en milieu catholique et dans les esprits honnêtes peut naturellement pousser à la polémique. Je ne m'engagerai pas sur cette piste pour ne pas devoir faire triompher le ridicule. Je m'efforcerai, cependant, de répondre avec élégance et noblesse. Mon souci ne pas de convaincre l'auteur de ce sarcasme, mais d'éclairer l'opinion publique et de mettre en garde contre une mentalité rétrograde qui n'honore point notre peuple.

L'éloge du ridicule

Cet article est truffé d'affirmations erronées et de contre vérités. L'évêque de Kindu n'a jamais obligé les Maï-Maï du Maniema à adhérer au R.C.D./Goma, comme l'affirme l'auteur dudit communiqué. Il n'a jamais cherché à désorganiser la résistance. Il n'a aucun rapport avec le R.C.D./Goma. C'est pourquoi, je proteste énergiquement contre le tissu de mensonges que contient ce fameux communiqué. De même, je dénonce vigoureusement toutes les accusations gratuites qu'il renferme.

A la vérité, il s'agit d'une médisance qui déforme volontairement les faits pour des fins

inavouées. Il est curieux de constater qu'au même moment où on salit l'évêque de Kindu, le même prélat est plébiscité *Président national de la société civile*. Cet écart est révélateur. Il indique que la vérité a été cachée, au profit d'une propagande dont, apparemment, l'auteur ne mesure pas les conséquences. L'évêque de Kindu n'est nullement un agent de recrutement d'on ne sait qui. C'est un pasteur qui souffre de voir souffrir ses fidèles et qui s'efforce de s'impliquer dans le processus de la paix.

Qu'un journal comme l'*Avenir* publie un tel communiqué de presse à la une, ça me paraît étrange. C'est un témoignage de ce qu'est devenu le journalisme dans ce pays: ***une politicaille, un éloge du ridicule*** que malheureusement les décideurs écoutent avec naïveté. C'est, à la limite, la propagande de l'irrationnel qui contraste, hélas, avec le souci d'objectivité.

Ce communiqué démontre en tout cas combien certains de nos compatriotes intoxiquent l'opinion publique en sacrifiant volontairement la vérité. A la lecture de ce communiqué, parsemé des propos désobligeants et traduisant la haine contre l'évêque, on se rend compte de la nocivité de la propagande mesquine. Au moment où le pays cherche des voies et moyens pour sortir de la crise, il est regrettable que des individus s'adonnent à saper les efforts de la paix en s'enlisant dans la bassesse. Au fond, que s'est-il passé à Kindu ?

Kindu sur la voie de la réconciliation

Comme l'a stipulé mon Communiqué de presse publié dans *La Référence Plus*, n. 2681 du 30 janvier 2003, un groupe de combattants Mai-Mai, aujourd'hui plus de 200, hommes, femmes et enfants sont sortis du maquis à la suite d'un appel à la paix lancé par Son Excellence Monseigneur Mambe au cours de la messe de Noël. Cet appel à la paix a été relayé par d'autres chefs locaux des confessions religieuses. Comme tout acte prophétique, il a commencé à porter des fruits, défiant par le fait même tous les mécanismes de la paix jusque là proposés par les belligérants qui rabâchent des accords restés lettre morte depuis leur signature.

Rassurés par une parole de pasteur et sans faux-fuyants, des Mai-Mai ont

volontairement répondu à cet appel pour donner la chance à la paix dans cette région où l'insécurité bat son plein. Ces résistants ont gagné la ville, sans armes, non pas pour livrer bataille ou se faire enrôler dans les rangs du R.C.D./Goma, mais pour débiter la réconciliation tant souhaitée. Depuis que ces événements sont arrivés dans la ville, Kindu s'est engagé sur la voie de la réconciliation. A Kasongo, on est prêt à emboîter le pas.

Ces combattants sont hébergés non pas dans des casernes du R.C.D./Goma, mais en paroisses catholiques où ils reçoivent une assistance humanitaire du seul diocèse de Kindu que certains organismes comme le P.N.U.D. et l'U.S.A.I.D. ont promis de renforcer. Leur présence en ville lance un signal fort que seuls les ennemis de la paix voient en noir. La population de Kindu s'en réjouit parce qu'elle peut désormais sortir de l'asphyxie et s'approvisionner en denrées alimentaires dans les villages environnants.

Il est désarçonnant que quelqu'un qui revendique le statut de Maï-Maï du Maniema se prélassse dans un hôtel huppé de Kinshasa tout en dénonçant un tel pas vers la paix. L'on s'interroge, dès lors, pourquoi on peut chanter la paix du bout des lèvres tout en la combattant par des propos irresponsables.

Une action au nom de l'Évangile

L'initiative de Monseigneur Mambe n'a rien de propagande politique. Elle s'inscrit dans la dynamique de la paix que l'Église Catholique ne cesse préconiser depuis le début de la guerre d'agression qu'elle a dénoncée haut et fort. Cette initiative a été saluée par tous les hommes raisonnables. Elle n'est pas à dissocier de l'action de Monseigneur Kataliko, d'heureuse mémoire, et celle de Monseigneur Sikuli. C'est une action qui n'a d'autres mobiles que ceux de l'Évangile. Celui-ci, on le sait, est une mémoire subversive qui conduit à l'engagement, à la libération. Il apparaît dès lors saugrenu de dénoncer un prélat qui s'engage au nom de sa foi en Jésus qui, comme on le sait, est Prince de la paix.

Le peuple congolais est las de la guerre. Il place son espoir dans l'application intégrale de l'Accord de Pretoria qui stipule la réunification de l'armée. ***Or, celle-ci ne peut se réaliser si les Maï-Maï restent en brousse.*** Il est donc légitime que ceux qui le

peuvent réconcilier les ennemis d'hier afin qu'ils bâtissent ensemble une cité de la paix.

L'engagement de Monseigneur Mambe prouve que le retour de la paix en RDC est possible. Il doit commencer quelque part. C'est une intuition pleine de noblesse qu'il ne faut pas interpréter de travers. Par contre, pareille initiative mérite d'être encouragée et soutenue pour qu'advienne la paix dans ce pays pressé comme une orange et étranglé par la violence. Vouloir s'enfermer dans la logique de la violence après tant d'accords signés est une voie suicidaire, sans issues. Un homme averti...

Abbé Fulgence MUTEBA,
Secrétaire Général de la Conférence Episcopale
Nationale du Congo.